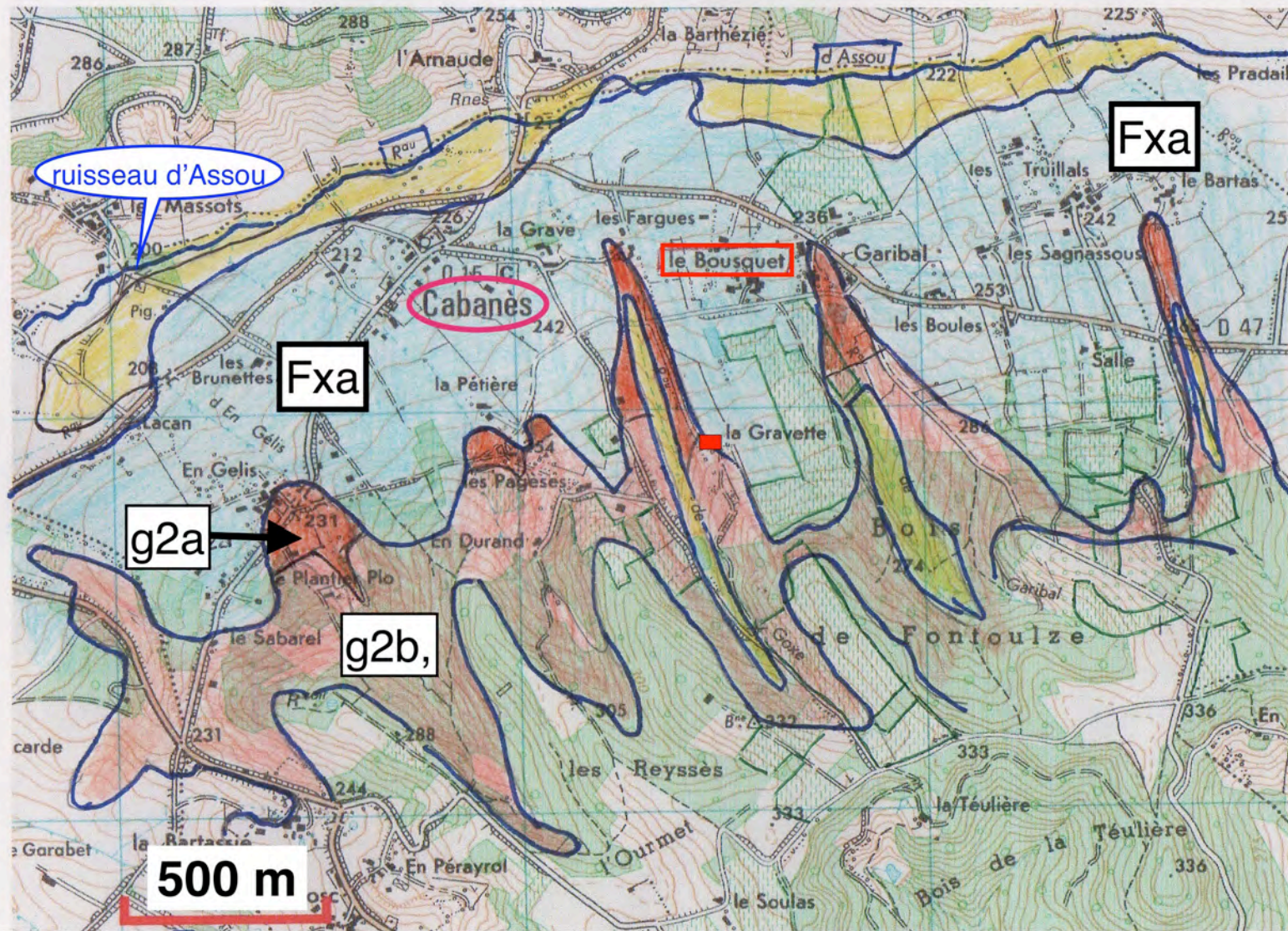
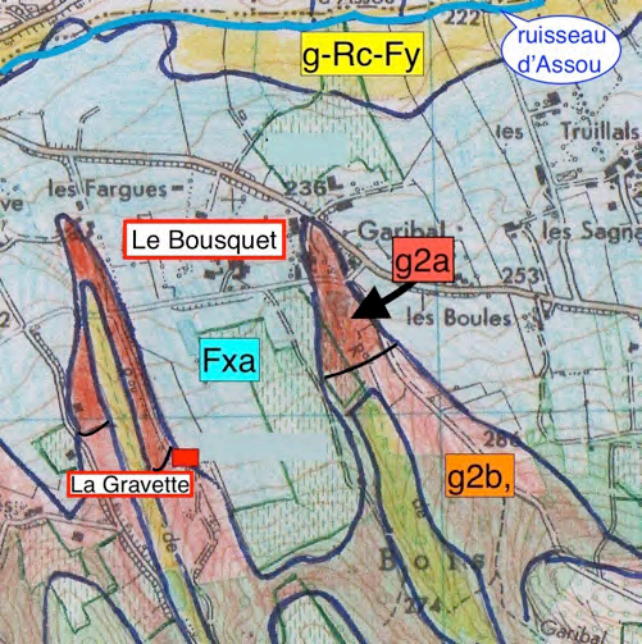


- g-Rc-Fy
- 
- Fxa
- 
- g2b,
- 
- g2a
- 



g-Rc-Fy - Formations de pente, éboulis et solifluxions Würmiens  
 Fxa - Dépôts de glacis rissiens  
 g2b, - Molasses et poudingues de Saint-Martin-de-Casselvi. Complexe molassique de Cambon, le Faget  
 g2a - Molasses des coteaux de Briatexte (G. Astre), Molasses de Moulayres (G. Astre), sommet des Poudingues de Puylaurens.





ruisseau d'Assou

g-Rc-Fy

Le Bousquet

g2a

Fxa

La Gravette

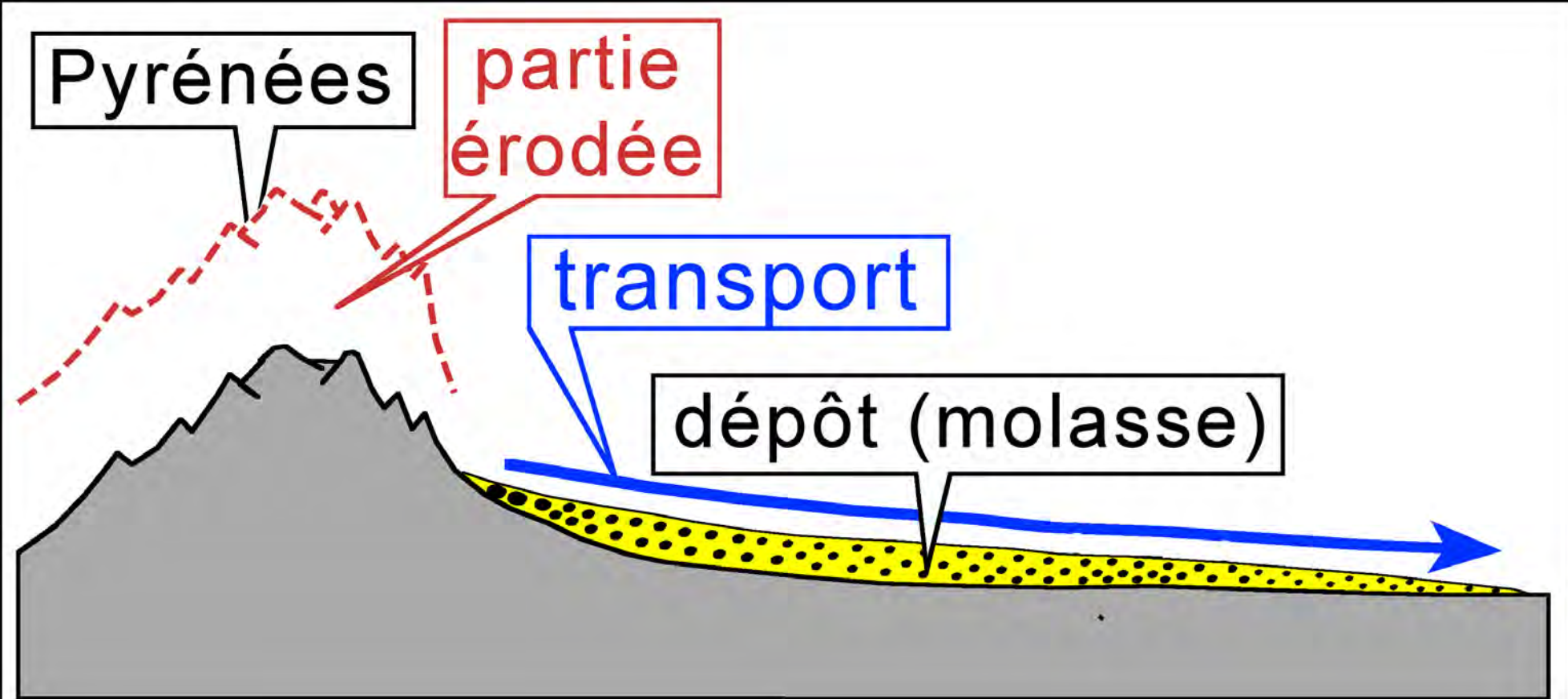
g2b,

Pyrénées

partie  
érodée

transport

dépôt (molasse)





**Mindel et Riss**

Riss  
Mindel

Würm

**ALPES**

**Léman**

**Würm**

**Rhône**

**L**





# GLACIATIONS

<b>Espace alpin</b>	<b>Époque (en Ma)</b>	<b>OIS</b>
<b>Würm</b>	(115.000 – 10.000)	OIS 2 – 4
<b>Riss (Riß)</b>	(0,35 – 0,12 Ma)	OIS 10 – 6
Mindel	(0,475 – 0,37 Ma)	OIS 12
Günz	(0,8 – 0,6 Ma)	OIS 20 – 16
Donau	(env. 1 – 0,95 Ma)	OIS 28 – 26

## Extrait de la notice de la carte géologique de Lavour au 1/50.000

### DÉPÔTS WURMIENS

**g-Rc-Fy, g-e-Rc-Fy, e-Rc-Fy. Formations de pente, éboulis et solifluxions Würmiens** des cuvettes d'évidement et de petites vallées souvent emboîtées dans les glacis éluviaux plus anciens. Le paysage est disséqué par de très nombreuses petites vallées ou par des cuvettes d'évidement. Celles-ci sont encombrées dans leur fond, d'une certaine épaisseur dépassant parfois 8 m, d'éboulis et de divers produits de solifluxion. Si l'on excepte le premier mètre à partir de la surface du sédiment, on peut considérer que le reste de ces formations est wurmien. Les analyses polliniques des argiles de coulrières montrent l'existence d'une flore nettement wurmienne. L'auteur a pu recueillir dans les «terriers» exploités au Poujals, de nombreux os et dents de Bovidés et d'Équidés. Les coupes fournies par ces exploitations présentent en outre l'intérêt de montrer que les argiles déposées sont stratifiées horizontalement lorsqu'on les observe un peu au-dessus du niveau des «terrasses dites moyennes». Ces argiles sont en général utilisées comme apport «maigre» par les diverses tuileries de la région. Leur répartition, comme celle de toutes les formations de pente de la région, obéit à la loi de dissymétrie des vallées qui, dans le langage des gens du pays, se traduit par la notion de «reverset» : zone à l'ombre, la zone des bois, des glacis colluviaux et «d'ensoleillat» : côté du soleil, à versant plus abrupt, à affleurement de roches dures plus nombreuses.

### DÉPÔTS RISSIENS

*La glaciation de Riss est l'avant-dernier grand âge glaciaire de la période du Quaternaire dans les Alpes, selon la chronologie traditionnelle basée sur la stratigraphie<sup>1</sup>. Il est actuellement estimé qu'elle s'est étendue entre -325.000 à -130.000 ans environ et a été nommée d'après la rivière Riss dans le sud de l'Allemagne. Elle correspond aux stades isotopiques 6 à 8 (ou 10).*

*Les plaines environnantes sont parcourues par l'homme de Néandertal, c'est l'époque du Moustérien.*

**Fxa. Dépôts de glacis rissiens.** Ces glacis sont revêtus d'argiles sableuses rougeâtres et de galets provenant du remaniement, d'une part des altérations du substratum tertiaire, d'autre part de paléosols. Les uns et les autres datent, soit du Villafranchien, soit du Mindel. Ces produits d'altération sont à l'image des formations dont ils sont issus. Ils soulignent les effets variés des divers climats agressifs qui ont régné à ces époques (présence de galets de grès pseudo-taffonisés, carie des quartz, acquisition de patine). Les colluvions de ces glacis ont fait l'objet d'une étude pollinique qui a permis de déceler un mélange de deux types de pollens. Le premier suggère une amélioration climatique, telle qu'il put y en avoir au Riss ou au début de l'Interglaciaire Mindel-Riss. Le second contient des pollens d'apparence plus primitive, faisant penser à un Quaternaire très précoce ; leur état très minéralisé permet de les considérer comme provenant des niveaux amont plus anciens.

### TERRAINS TERTIAIRES

**g2b. Molasses et poudingues de Saint-Martin-de-Casselvi. Complexe molassique de Cambon, le Faget.** Les premiers sont semblables à ceux qui ont déjà été rencontrés plus bas dans les divers complexes deltaïques débutant à la fin de l'Éocène et se trouvant à cette époque surtout cantonnés à l'Est de la ligne Puylaurens-Cabannes. Le second, plus discret, semble provenir du Sud-Ouest.

Les principaux points où peuvent être trouvés des Vertébrés sont les environs de Missècle, d'Appelle et de Cambon. G. Astre signale la présence d'*Aceratherium cf. filholi* Osb. dans deux sites fossilifères : l'un sur la butte située au Nord, en face du Faget, l'autre à l'Est du château Douât. Ces molasses seraient limitées à leur base par le niveau calcaire discontinu de Massac-Séran-En Maurel-Gasquet, parfois riche en débris de coquilles et dont les herbiers à Characées, aux Ostracodes abondants, permettent d'établir certains traits paléogéographiques. Il passe souvent à des argiles calcaires rouges riches en galets-mous fossiles.

**g2a. Molasses des coteaux de Brlatexte** (G. Astre), **Molasses de Moulayres** (G. Astre), **sommet des Poudingues de Puylaurens**. Ces molasses sont souvent très argileuses. L'ensemble de ces formations n'est, pour la région NW de la feuille, qu'une série d'accumulations de limons et de sables. Pour certains niveaux de cet ensemble, il est très difficile de préciser les modalités de leur dépôt. Chaque affleurement apparaît comme le témoin d'une partie d'un système anarchique de vasards et de bancs de sable en lentilles orientées de NE-SW à E-W, difficilement cartographiables. Pour les autres horizons, les ensembles paléogéographiques s'individualisent plus nettement à l'Est et au Sud de la feuille. Dans la région de Cabannes-Lacapelle, le front grossier du delta peut être observé. Dans la région de Moulayres se placent les molasses aval. A l'Ouest, dans la région d'Appelle, il existe de nombreux niveaux de calcaire ou de calcaire magnésien avec des faciès pseudo cone-in-cone. Ils sont de faible épaisseur et font suite à des niveaux d'argile gréseuse rouge. Tout ceci souligne le confinement épisodique des eaux lacustres. Dans le complexe molassique noté g2a ou g2b, deux niveaux peuvent être distingués, mais seul, l'un d'entre eux peut en général être bien suivi : celui de Naudet et Millet, riche en faciès pseudo cone-in-cone et en figures sédimentaires de dessiccation.